

# LE 1111

## PIERRE MOLINIER (1900-1976)

Pierre Molinier, né le 13 avril 1900 à Agen et décédé le 3 mars 1976 à Bordeaux, a marqué l'histoire de l'art en tant que photographe, peintre et poète français.

Pierre Molinier voit le jour à Agen, issu d'un père peintre en bâtiment et décorateur spécialisé dans le faux marbre et le faux bois, et d'une mère couturière. Son éducation se déroule chez les Frères des Écoles chrétiennes d'Agen. Dès 1913, il commence un apprentissage auprès de son père pour devenir peintre artisan, tout en suivant des cours de dessin et de peinture à l'école municipale d'Agen.

En 1919, Pierre Molinier décide de s'installer à Bordeaux, où il exerce le métier d'artisan peintre en bâtiment jusqu'en 1960. Sa passion pour le dessin et la peinture le conduit à poursuivre une pratique artistique parallèle. En 1931, il s'installe définitivement au 7 rue des Faussets, dans le Vieux Bordeaux, et épouse Andrea Lafaye le 7 juillet de la même année. Ensemble, ils ont une fille, Françoise, et un fils, Jacques. Néanmoins, des tragédies familiales le marquent profondément, dont le suicide de son père en 1944 et le départ de sa femme en 1949.

En 1951, Pierre Molinier fait scandale au Salon des Indépendants de Bordeaux en exposant "Le Grand Combat", une toile érotique composée de corps enlacés. Face à la controverse, il recouvre sa création d'un voile, sur lequel il affiche un manifeste adressé à ses collègues et aux visiteurs de l'exposition. En 1960, après un incident violent avec sa femme qui le conduit en prison pendant un mois, Pierre Molinier abandonne son métier de peintre en bâtiment pour se consacrer pleinement à sa carrière artistique. En 1961, le divorce demandé par sa femme est prononcé.

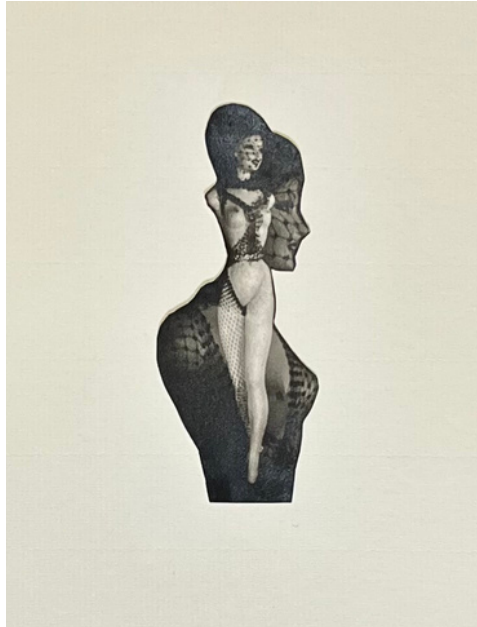
À partir de 1955, il envoie ses créations, dont des reproductions de ses tableaux et des poèmes, à André Breton. Breton lui écrit alors, le 13 avril 1955, "vous êtes aujourd'hui le Maître du Vertige, d'un de ces vertiges que Rimbaud s'était donné à tâche de fixer. Les photographies jointes sont aussi belles que scandaleuses, à l'unisson de tout ce que vous m'avez déjà fait entrevoir de votre œuvre".

# LE 1111

En 1956, Molinier présente 18 toiles à la galerie "À l'Étoile scellée" dont André Breton rédige la préface du catalogue d'exposition. Molinier contribue à la revue "Le Surréalisme même" et participe à la 8e Exposition internationale du Surréalisme, centrée sur le thème d'Éros.

À partir des années 1960, Pierre Molinier se consacre essentiellement à la création de photomontages, utilisant son propre corps comme sujet. Il se métamorphose en personnage apprêté, souvent travesti, revêtu d'accessoires noirs tels que corsets, gants, bas, escarpins à talons aiguilles, et parfois voilette, résille ou chapeau haut-de-forme. Il découpe des silhouettes ou des éléments de corps dans des photographies d'amis et de mannequins pour les recomposer dans des collages photographiques, créant ainsi une image idéale de lui-même, tout en se concentrant sur des thèmes érotiques.

Le 3 mars 1976, Pierre Molinier met fin à ses jours en se tirant une balle dans la bouche. L'œuvre unique et énigmatique de Pierre Molinier continue d'influencer les artistes, les critiques et les collectionneurs contemporains.



**Pierre Molinier (1900-1976)**

*Deux Poupées*, ca. 1960

Photomontage et découpage unique

Papier argentique

Provenance: galerie Guy Bärtschi,  
Genève

Dimensions: 11 x 4,5 cm

3 800€





## **Pierre Molinier (1900-1976)**

### ***Hanel (Photomontage), 1972***

Tirage argentique d'époque

Provenance: collection Emmanuelle Arsane (son cachet au dos)

Numérotée 38/38 en bas à gauche

Signé et daté en bas à droite au crayon

Dimension feuille: 16,5 x 24 cm

Dimension sujet: 12,2 x 21,3 cm

5 000€





"Cet homme solitaire avait créé un monde à part, comme une sorte de facteur Cheval de la jarretelle. Il ne l'avait pas fait pour transformer les codes ou révolutionner l'art contemporain, il l'avait fait parce qu'il ne pouvait pas jouir autrement. Le génie ne travaille pas pour autrui, il creuse ses obsessions personnelles, il invente sa propre beauté. Il balaie tout sur son chemin, notamment la société, pour accomplir son désir. Le génie est la force d'une forme. Pierre Molinier n'a pas innové pour le plaisir d'innover, mais pour le plaisir tout court. "L'homme-putain" suicidé en 1976 est aujourd'hui reconnu comme un grand artiste : en langage publicitaire, on peut dire qu'il est passé de l'"underground" au "mainstream". Sur les murs de la maison, place de La Madeleine, nous contemplons des délires androgynes, des courbes hermaphrodites, des rêves omnisexuels, des montages auto-érotiques avec voilette et talons aiguilles."

Extrait de Frédéric Beigbeder, catalogue "Archives Pierre Molinier", Christophe Jorom-Derem, 2016

## Pierre Molinier

---

**André Breton à Pierre Molinier le 13 avril 1955 :**  
"Vous êtes aujourd'hui le Maître du Vertige, d'un de ces vertiges que Rimbaud s'était donné à tâche de fixer. Les photographies jointes sont aussi belles que scandaleuses, à l'unisson de tout ce que vous m'avez déjà fait entrevoir de votre œuvre."

### Réponse de Pierre Molinier à l'enquête d'André Breton sur L'Art Magique.

"L'art magique : effet qui, par métamorphose, devient cause. L'artiste magicien traduit le message, cercle infernal dans lequel l'être humain se meut, tel un prisonnier.

D'où l'interrogation : d'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?

Répondre à cette question, passer les limites de l'infranchissable, plonger dans le cosmos, fouiller l'infinitésimal sensoriel, déceler une parcelle du mystère : Art magique, traduction et libération, rayonnement d'un problème sans fin."

Extrait du texte de Pierre Molinier L'Art Magique en introduction du livre édité par Jean-Jacques Pauvert en 1969.

### Focus marché

Celui que Breton considérait comme le "magicien de l'art érotique" obtient une véritable reconnaissance à titre posthume, avec une première exposition monographique organisée au Centre Pompidou en 1979. Quelques collectionneurs avertis et galeristes parisiens s'intéressaient de près à son œuvre dans les années 80 puis, mais le travail du galeriste Kamel Mennour participe à l'élargissement de son marché en lui consacrant plusieurs expositions. Aujourd'hui, ses "inventions érotiques" comme il les qualifiaient sont recherchées en France, aux Etats-Unis, et jusqu'au Japon.